Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

64 | 2005
64

Mari Luz Esteban, *Antropología del cuerpo: Género, itinerarios corporales, identidad y cambio*

Josep Maria Comelles et Maria José Valderrama

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/246>

DOI : 10.4000/amades.246

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Josep Maria Comelles et Maria José Valderrama, « Mari Luz Esteban, *Antropología del cuerpo: Género, itinerarios corporales, identidad y cambio* », *Bulletin Amades* [En ligne], 64 | 2005, mis en ligne le 03 février 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/246> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.246>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Mari Luz Esteban, *Antropología del cuerpo: Género, itinerarios corporales, identidad y cambio*

Josep Maria Comelles et Maria José Valderrama

RÉFÉRENCE

Mari Luz Esteban, *Antropología del cuerpo: Género, itinerarios corporales, identidad y cambio*, Bellaterra, 2005, 263 p.

- 1 Cet ouvrage, qui relève de l'anthropologie féministe, porte principalement sur les inégalités de genre. L'auteur emploie des données recueillies dans le cadre de recherches faites au Pays Basque, et développe une proposition méthodologique pour son analyse. S'inspirant des notions de « moral career » de Goffman, et de « itinéraire thérapeutique », elle propose le terme « itinéraires corporels » pour décrire et analyser des trajectoires personnelles relatives au corps et à la sexualité sous une perspective orientée aussi bien vers la construction individuelle du vécu (le soi-même), que du relationnel (le social et sa capacité d'induire des changements aussi bien relationnels que sociaux). L'œuvre se situe dans le domaine des études du corps, qui ont émergé à partir des phénomènes culturels et sociaux tels que l'usage particulier que l'Occident fait du corps. Dans cette perspective les tendances revendicatrices et répressives d'un ordre social, culturel et politique, propres au capitalisme contemporain, font du corps un espace privilégié pour explorer les contradictions sociales. Le corps est aussi considéré comme champ directement relié aux débats épistémologiques et méthodologiques dérivés de la critique post-structuraliste et féministe.
- 2 Du point de vue théorique, Mari Luz Esteban fait état des inégalités de genre, et propose, pour les analyser, un déplacement à la fois épistémologique et empirique par rapport aux théories actuelles sur le corps. Elle considère le corps pas uniquement comme objet mais comme sujet en lui-même, identifiant les Ego et les corps, afin de lire

d'une autre manière les trajectoires de vie. Ce déplacement lui permet de contester le masculin et le féminin comme catégories stables, fixes et sans fissures, et de montrer comment les identités de genre et les identités corporelles assignent le genre au sujet à partir d'une corporalité (au sens physiologique) déterminée. De ce point de vue, les pratiques du genre sont considérées comme des pratiques physiques, sensorielles, motrices, émotionnelles, etc. Les débats, les défis et les luttes féministes peuvent être considérés comme une lutte « embodied » (T. Csordas, 1994, concept qui prétend intégrer les relations entre le corps individuel et le corps social et politique). L'auteur se sert donc, dans sa démarche, de concepts tels que les « itinéraires corporels » déjà mentionnés, les identités corporelles et « l'empowerment ». Elle affirme que « l'empowerment » social des femmes devra toujours être corporel.

- 3 Le livre se divise en trois parties. La première présente une révision des théories sur le corps développées par les sciences sociales et par le féminisme ; l'auteur signale les plus significatives et montre les connexions avec les différents courants sociologiques et anthropologiques du XX^e siècle. À la fin de cette première partie elle réalise, sous forme d'une auto ethnographie, l'analyse de sa trajectoire de 14 ans de recherche sur la santé et sur le corps. Dans la seconde partie elle expose, avec comme référent les relations de genre, un panorama général des conceptualisations et des usages du corps dans les sociétés occidentales.
- 4 La troisième partie, qui constitue le noyau central du livre, fait le recueil des « itinéraires corporels » de dix femmes et deux hommes sélectionnés. Les itinéraires ont été considérés comme des itinéraires d'auto transformation. Dans la première partie on trouve des entretiens de personnes qui ont une profession ou une activité étroitement définies avec un travail corporel spécifique, au sens de Wacovant, (1995). Il s'agit de personnes qui ont une activité comprenant un exercice physique intense, un remodelage corporel et le maintien d'une image corporelle déterminée, dans le cadre de la profession de mannequin (mannequinage), la danse ou les sports. Dans ces entretiens n'apparaissent pas d'une manière significative les projections publiques des changements individuels ; mais en ce qui concerne les femmes, elles font état d'une permanente réflexion en s'interrogeant sur leur identité et sur leur manière personnelle d'être femmes. Dans la deuxième partie sont regroupés trois entretiens correspondant à des femmes caractérisées comme ayant été imprégnées des théories féministes. Avec cette distinction on prétend montrer que les transformations des pratiques et des identités prennent plus d'importance et sont davantage perceptibles dans l'espace public, dans la mesure où ces femmes ont profité des réflexions et des questionnements proposés par le féminisme.
- 5 De toute manière et en laissant de côté le fait que l'objectif du texte est d'offrir des analyses générales, avec ce texte, l'auteur a l'intention de montrer aussi bien les singularités que les complexités de ces itinéraires, en tant que parcours perméables, parfois contradictoires et toujours ouverts. Il s'agit donc d'un travail sérieux et suggestif, qui offre une perspective particulière sur les processus de construction identitaire et corporelle.

AUTEURS

JOSEP MARIA COMELLES

MARIA JOSÉ VALDERRAMA